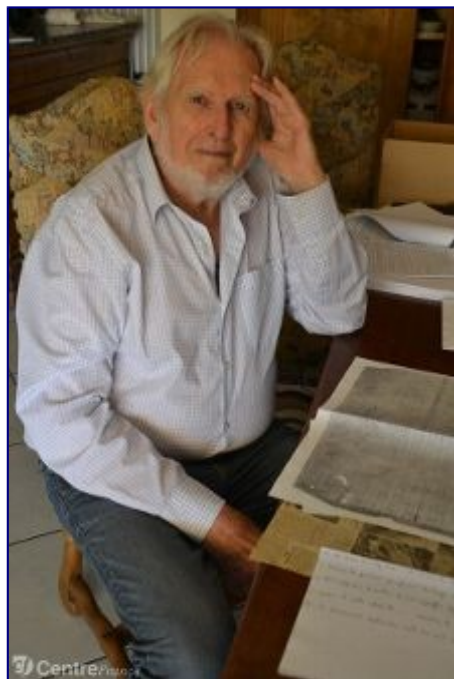




Issoire

[Auvergne](#) > [Puy-de-Dôme](#) > [Issoire](#) 30/08/15 - 06h00

Rencontre avec Georges Hervé, Issoirien passionné par l'histoire de la cité Saint-Austremoine



Georges Hervé recueille archives, photos et témoignages sur l'histoire d'Issoire. - Agence ISSOIRE

Il y a l'histoire, la grande, avec un H majuscule, et l'histoire, plus discrète, des villes comme Issoire. Pour la connaître, Georges Hervé, Issoirien âgé de 83 ans, est à la recherche d'archives, de témoignages, de photos...

«Tous les jours, des tas de gens empruntent la place de la République sans se douter un seul instant qu'elle a été rasée trois fois au cours du XVI e siècle, à cause des conflits entre catholiques et protestants. La légende dit même que le duc d'Alençon y aurait planté une pancarte avec inscrit : « Cy-fût Yssoire ».

Non, Georges Hervé n'est pas un rescapé des guerres de religion... Mais un passionné d'histoire, un vrai. Cet Issoirien, âgé de 83 ans, a donc décidé de lancer, il y a quelques mois, un « appel à la mémoire » dans la cité Saint-Austremoine. « Je suis à la recherche d'archives, de témoignages, de photos ou même de souvenirs sur la vie d'Issoire et de ses habitants, au cours des dix dernières années comme des dix derniers siècles ! »

« Beaucoup de gens ignorent tout de l'endroit où ils vivent »

Le travail paraît colossal mais ne semble pas effrayer l'octogénaire : il a déjà réalisé la même expérience à Perrier. Un projet commencé, il y a dix-neuf ans, à partir d'une histoire de pelleuse... « À l'époque, un vieil homme m'a raconté comment il avait évité une catastrophe locale en empêchant le forage d'un souterrain, construit quelques siècles avant et dont personne ne se souvenait ! »

Alors, pour Georges Hervé, ancien psychologue scolaire à la retraite, c'est le déclic. « J'ai constaté que beaucoup de gens ignorent tout de l'endroit où ils vivent. On leur apprend à l'école l'histoire des Rois de France, des guerres, des grandes inventions... Mais dans l'ombre de cette histoire-là, une autre se joue tous les jours : celle d'hommes et de femmes inconnus mais qui pourtant contribuent à la vie de leur village et de leur région. Cette histoire locale, elle aussi, a sa place dans la grande histoire des nations. »

Georges Hervé décide donc de fouiller le passé de la plaine de Perrier, lui qui, pourtant, n'était pas destiné à vivre ici. « Je suis arrivé dans la région en 1972 pour des raisons professionnelles. Mais je suis né à Colmar, j'ai donc des origines alsaciennes par ma mère, mais aussi bretonnes par mon père. J'avais le sentiment de ne pas avoir de point d'ancrage, alors j'ai planté mes racines en Auvergne ! »

À la fin des années 1990, ils forment donc, avec d'autres Perrierois, un groupe de travail. « Chacun était chargé de récupérer des archives, des témoignages et des objets anciens. Cela nous a permis d'en savoir un peu plus sur la vie du village et de ses habitants. »

« Un village sans mémoire, c'est comme une personne amnésique »

Le projet se concrétise, en 2003, par un livre, Perrier, un village de Basse Auvergne, 4 siècles d'histoire. L'ouvrage, gros de cinq cents pages, fourmille d'anecdotes, comme par exemple le montant de la dîme perçue par le curé dans les années 1600. « Ces détails de vie peuvent paraître fastidieux, mais ils ont leur importance. Car un village sans mémoire, c'est comme une personne amnésique. Lorsque l'on ne sait pas d'où l'on vient, on ne sait pas non plus où l'on va, et l'on prend le risque de reproduire les erreurs du passé. »

Et pour convaincre ceux qui n'aiment pas se plonger dans les livres d'histoire, Georges Hervé a eu une idée... Il a entamé l'écriture du « roman » de Perrier. « Je m'appuie sur des faits réels découverts grâce à mes recherches, précise d'emblée le passionné. La trame se situe au XV e siècle et s'achève à la fin du XVIII e. Mes personnages ont réellement existé. Alors bon, je romance un peu les événements, mais comme disait Alexandre Dumas : il est permis de violer l'histoire à condition de lui faire de beaux enfants. »

Le livre Perrier, un village de Basse Auvergne, 4 siècles d'histoire est disponible à la mairie de Perrier. Pour contacter Georges Hervé et l'aider dans sa recherche des souvenirs d'Issoire : 04.73.55.96.41.

Sarah Bourletias